



41 - SOURATE DES DEVELOPPEMENTS

54 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate du Croyants

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَدِّ تَنْزِيلٍ مِّنَ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ كِتَابٍ فُصِّلَتْ آيَاتُهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا
لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٢﴾ بَشِيرًا وَنَذِيرًا فَأَعْرَضَ أَكْثَرُهُمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿٣﴾
وَقَالُوا قُلُوبُنَا فِي أَكِنَّةٍ مِّمَّا نَدْعُونَ إِلَيْهِ فِي ذِكْرِنَا وَقُرْءَانٍ مِن بَيْنِنَا وَبَيْنَكَ
حِجَابٌ فَأَعْمَلْ إِنَّا عَمِلُونَ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ḥa-mî m(1) tanzîlum-mîna-r-Rahmâni-r-Rahîmi (2) kitâbun fuṣṣilat
'â yâtuhû Qur'ân 'arabiyyan liqawmiyya-'alamûna (3) bašîran- wa nađ
îran fa 'a-rađa 'aktaruhum fahum la yasma'ûna (4) wa qâlû qulûbunâ fî
'akinnatim-mimma tad'ûnâ 'ilayhi wafî 'ad'âninâ waqrun wa mim-
bayninâ wa baynaka hijâbun fa'mal 'innamâ 'âmilûna(5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Ha. Mim (1) Voici des révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence. (2) Voici un Livre dont les versets ont été classés. C'est le Coran en langue arabe à l'usage des hommes sensés. (3) Il annonce et il

avertit, mais la plupart refusent de l'entendre. (4) Ils disent: Nos cœurs sont fermés à la vérité que tu nous prêches et nos oreilles sont sourdes. Entre nous et toi, il y a un mur. Agissons les uns les autres comme nous l'entendons (5).

Le Coran est un Livre descendu de la part de Dieu le Miséricordieux dont ses versets sont clairement détaillés et expoés, en langue arabe, destiné à un peuple qui comprend. Les hommes avisés et sensés le savent. Il comporte des bonnes nouvelles à ceux qui y croient et des avertissements à qui y mécroient et le renient. Mais hélas, la plupart des polythéistes s'en sont détournés. Ils disent: Nos cœurs sont enveloppés (pour ne rien concevoir) et nos oreilles sourdes (pour rien entendre) ce que tu nous apportes. Un écran s'interpose entre toi et nous. Agis de ton côté, et nous agissons du nôtre. Chacun de nous suit le chemin qu'il a choisi.

Al-Baghawi rapporte (dans son Interprétation du Coran) d'après Jaber Ben Abdullah: «Un jour les Qoraïchites se sont rassemblés. Ils dirent: Cherchez l'homme parmi vous qui soit le plus savant dans la magie, dans la divination et dans la poésie, qu'il aille chez cet homme (le Prophète) qui a semé la discorde entre nous, nous a jetés dans la confusion des affaires et a dénigré nos divinités. Qu'il s'entretienne avec lui et qu'il vienne après nous faire un compte rendu.» La majorité choisirent 'Outba Ben Rabi'a pour cette mission, et lui dirent: «C'est toi ô Abou Al-Walid l'homme recherché».

Outba se rendit chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Si tu te considères meilleur que ces gens-là, sache qu'ils adorent les divinités que tu as dénigrées. Si tu prétends être meilleur qu'eux, parle pour entendre tes propos. Par Dieu, nous n'avons pas vu un rebut plus néfaste pour son peuple que toi: Tu as semé la discorde entre nous, nous as jetés dans la confusion des affaires, dénigré nos divinités et nous a humiliés dant les autres Arabes. On leur a appris qu'un magicien se trouve à Qoraïch ou un devin. Par Dieu, nous n'attendons que comme le cri d'une femme enceinte qui accouche pour que les uns d'entre nous se lèvent contre les autres pour s'entretuer et périr tous. O toi, homme, si tu cherches la fortune, nous faisons de toi l'homme le plus riche à Qoraïch. Si tu

désire les femmes pour les épouser, nous te choisissons les plus belles d'entre elles en te donnant au moins une dizaine».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «C'est tout ce que tu as à me dire?» -Oui, répliqua 'Outba. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de reprendre en récitant: «Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Ha.Mim. Voici les révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence....jusqu'à «Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti Ad et Thémoud» (verset 13). Alors 'Outba mit sa main sur la bouche et l'Envoyé de Dieu, l'adjura par le lien de parenté de cesser. Il le quitta aussitôt et revint chez les siens. Il s'enferma chez lui sans retourner chez les Qoraïchites pour leur raconter ce qui s'est passé avec Mouhammad.

Abou Jahl s'écria alors: «O Qoraïchites, par Dieu, ce que je constate du retard de 'Outba c'est qu'il s'est converti, et il paraît que la nourriture lui a plu, ou bien Mouhammad lui a comblé un besoin quelconque. Allons voir Outba». Les hommes se rendirent chez ce dernier. Abou Jahl lui dit: «Est-ce ta conversion qui t'a retenu de retourner chez nous pour raconter ce qu'en fut avec Mouhammad, ou bien tu as trouvé sa nourriture exquisite! Dis-nous franchement, si tu es dans l'indigence nous pouvons t'assurer une fortune qui pourrait te suffire de Mouhammad!» 'Outba s'irrita alors et jura de ne plus rencontrer désormais Mouhammad et poursuivit: «Vous savez bien que je suis l'un des plus aisés à Qoraïch, mais en me rendant chez Mouhammad, et m'entretenant avec lui, il m'a répondu par des mots qui ne sont ni de la magie ni de la divination, ni même de la poésie. Il m'a récité du Coran (les versets précités) et j'ai dû mettre ma main sur sa bouche pour le faire taire en lui adjurant par le lien de parenté de cesser la récitation. Vous savez bien que lorsque Mouhammad dit une chose il est sincère, et c'est pour cela que je l'ai prié de se taire».

En voilà un autre récit raconté par Ibn Ishaq dans son ouvrage: «La biographie de Mouhammad» d'après Mouhammad Ben Ka'b Al-Qouradhi. Il a dit:

«'Outba Ben Rabi'a, l'un des notables de Qoraïch, était dans une assemblée avec ses concitoyens quand il vit Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- seul dans l'oratoire. Il dit aux hommes: «Que

pensez-vous si je vais chez lui pour lui proposer telle et telle chose, peut-être il accepterait l'une d'elles et cesserait ses polémiques contre nous?» Ce fut après l'islamisation de Hamza -que Dieu l'agrée- et en constatant l'augmentation du nombre des partisans du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - Les hommes lui répondirent: «Vas-y et parle avec lui».

'Outba se dirigea vers Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dit: «O fils de mon frère! tu es un des nôtres puisque tu as appris la dignité dans notre tribu qui provient d'une bonne lignée. Tu as apporté à ton peuple une affaire importante qui l'a divisé, miné ses rêves, insulté ses dieux et sa religion et traité de mécréants ses ancêtres. Alors écoute-moi car je te proposerai des solutions auxquelles tu pourras réfléchir et peut-être accepteras-tu quelques-unes».

- Parle ô Aboul Walid, répondit-il, je t'écoute.

- Fils de mon frère, repartit 'Outba, si tu vises par cette affaire une fortune nous ramasserons pour toi une somme d'argent qui te rendra le plus riche parmi nous; si tu es à la recherche d'honneurs nous t'accorderons des honneurs suprêmes au point que nous te demanderons conseil pour toute affaire même minime. Si tu veux dominer nous te prendrons pour chef. Enfin si tu n'arrives pas à repousser ce que tu subissais de mauvais rêves de temps à autre, nous te soignerons et payerons les meilleurs médecins pour te guérir, car il se peut que l'aliénation l'emporte sur l'homme jusqu'à ce qu'il en guérisse».

Quand 'Outba eut terminé, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui demanda:

- Est-ce tout ce que tu voulais me dire?

- Oui, répondit 'Outba.

Et le Prophète le pria de l'écouter, et 'Outba de répondre: «J'écoute, parle». Il lui récita alors: «Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Ha.Mim. Voici des révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence. Voici un Livre dont les versets ont été classés... jusqu'à ... mais la plupart refusent de l'entendre».

Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - poursuit sa récitation tandis que 'Outba se tenait debout, ses mains posées derrière son dos et écoutait attentivement. Quand le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - arriva au verset où la prosternation est exigible, il se prosterna puis dit: «Aboul Walid, tu m'as bien entendu. Prends donc ta décision».

'Outba revint chez ses compagnons qui, à sa vue, se dirent: «- Nous jurons par Dieu que Aboul Walid est revenu transformé». Quand celui-ci s'assit parmi eux, ils lui demandèrent: «Qu'as-tu à nous dire?» Il leur répondit: «Je vous dis que j'ai entendu des paroles que je n'ai jamais entendues auparavant. Ce ne sont point des paroles de poème, ni de magie, ni de prédiction. Obéissez-moi et laissez cet homme faire ce qu'il lui plaira, car je jure par Dieu que ces paroles annoncent une nouvelle importante, si les arabes le combattent, ils vous auraient débarrassé de lui, mais s'il l'emporte sur eux, son royaume sera le vôtre ainsi que sa puissance, et vous serez les plus heureux des hommes». Ils s'écrièrent alors: «O Aboul Walid, les paroles de cet homme t'ont ensorcelé!». Il répliqua: «C'est mon opinion, vous pouvez faire ce que bon vous semble»

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَىٰ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ اللَّهُ وَجِدُّ قَاتَسْتَقِيمُوا إِلَيْهِ
 وَاسْتَغْفِرُوا ۗ وَيَلِلْمُشْرِكِينَ ۖ (٦) الَّذِينَ لَا يُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ
 كَافِرُونَ ۗ (٧) إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ (٨)

qul 'innamâ 'anâ bašarum miṭlukum yuhâ 'ilayya 'annamâ 'ilâhukum '-
 ilâhun waḥidun fastaqîmû 'ilayhi wastagfirûhu wa waylun lilmušrikîna
 (6) l-laḍîna lâ yu'tûna -z-zakâta wa hum bil 'âḥirati hum kafîrûn (7)
 'inna-l-laḍîna 'āmanû wa 'amilû-š-šalihâti lahum 'ajrun ġayru mamnûnin
 (8).

Dis: Je suis un simple mortel comme vous auquel il a été révélé que votre Allah est un Allah unique. Servez-Le avec droiture et implorez son pardon. Malheur à ceux qui Lui donnent des associés, (6) qui n'acquittent pas la dîme et nient la vie future. (7) Ceux qui croient et font le bien recevront une récompense irrévocable. (8).

Dieu ordonne à Mouhammad de répondre à ces polythéistes qu'il est un homme comme eux à qui on inspire que leur Dieu n'est qu'un Dieu unique à qui ils doivent un culte exclusif et de cesser d'adorer les autres divinités telles que les idoles et les statues. Ils doivent aussi aller droit vers leur Seigneur (par la piété) et d'implorer Son pardon pour les péchés qu'ils ont commis.

«Malheur à ceux qui lui donnent des associés, qui n'acquittent pas la dîme et nient la vie future». L'expression: «n'acquittent pas la dîme» fut interprétée par Ibn Abbas de la façon suivante: «Ceux qui n'attestent pas qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, car la dîme -ou l'aumône- signifie, d'après le texte arabe «الزكاة» la purification de l'âme de toute idolâtrie et de mauvaise moralité, et il cita à l'appui ce verset: «Es-tu prêt à te purifier» [Coran LXXIX, 18] (La demande de Moïse à Pharaon).

L'auteur a dit: Il s'agit sans doute de la purification de l'âme de toute mauvaise moralité et surtout du polythéisme, comme il signifie aussi la purification des biens (la zakat) de tout ce qui pourrait être gagné illicitement, ainsi la somme qu'on paye purifie les biens et sera un moyen pour sa bénédiction et sa prolifération.

Quant à ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes recevront une récompense intarissable.

﴿ قُلْ أَيُّكُمْ لَتَكْفُرُونَ بِالَّذِي خَلَقَ الْأَرْضَ فِي يَوْمَيْنِ وَجَعَلَ لَهَا أَنْدَادًا
 ذَلِكَ رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿٩﴾ وَجَعَلَ فِيهَا رِوْاسٍ مِنْ فَوْقِهَا وَبَرَكَ فِيهَا وَقَدَّرَ فِيهَا
 أَقْوَاتَهَا فِي أَرْبَعَةِ أَيَّامٍ سَوَاءً لِّلسَّائِلِينَ ﴿١٠﴾ ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ
 لَهَا وَاللَّأَرْضِ أَنْتِنَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ ﴿١١﴾ فَغَضَّهِنَّ سَبْعَ
 سَمَوَاتٍ فِي يَوْمَيْنِ وَأَوْحَىٰ فِي كُلِّ سَمَاءٍ أَمْرَهَا وَرَزَقْنَا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصْرِيحٍ
 وَحَفَظْنَا ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ﴿١٢﴾

qul 'a'innakum latakfuruna bil-ladî ḥalaqa-l-'arḍa fi yawmayni wa taj'alûna lahû 'andadan ḍâlika rabbu-l-'âlamîna (9) wa ja'ala fihâ

rawâsiya min fawqihâ wa bâraka fihâ wa qaddara fihâ 'aqwâtahâ fi 'arba'ati 'ayyâmin sawâ'an lissâ 'ilîna (10) tamma -s-tawâ 'ilâ-s-samâ'i wa hiya duhânun faqala lahâ wa lil 'arḍi 'itiyâ ṭaw'an 'aw karhan qâlatâ 'ataynâ ṭâ'î'îna (11) faqadahunna sab'a samâ' watin fi yawmayni wa awḥâ fi kulli samâ'in 'amrahâ wa zayyannâ-s-samâ'a-d-dunyâ bimaṣâbiha wa ḥifzan ḍâlika taqdîru-l-'Azîzi-l-'Alîmi (12).

Dis: Comment osez-vous renier Celui qui a créé la terre en deux jours. Comment osez-vous Lui reconnaître des égaux?, Lui, le Maître de l'univers! (9) Il a hérissé la surface de la terre de montagnes, l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours. Dis-le à ceux qui t'interrogent. (10) Puis Il s'attaqua au ciel qui était une masse de gaz. Il lui dit ainsi qu'à la terre: «Soumettez-vous de gré ou de force». «Nous voilà entièrement soumis», répondirent le ciel et la terre. (11) Du gaz Il tira la substance des sept cieux en deux jours. Il assigna à chaque ciel sa fonction. Nous couvrîmes d'astres le ciel le plus proche pour l'embellir et le protéger. Tel fut l'ordre établi par le Tout-Puissant et le savant. (12).

Dieu désavoue et réprovoque le comportement des polythéistes qu'ils lui associent d'autres divinités dans leur culte. Il leur rappelle qu'il est le créateur des cieux et de la terre et ce qu'ils renferment.

Dans un autre verset, en parlant de la création de l'univers Il a dit: «Votre véritable Seigneur c'est Allah, celui qui a créé les cieux et la terre en six jours» [Coran VII, 54]. Et dans la sourate présente, Il a mentionné d'abord la création de la terre en deux jours comme étant des «assises» de l'univers tout comme il est normal quand on veut faire un édifice de commencer par les fondements puis le toit. Il a dit ensuite: «Puis il s'attaqua au ciel... jusqu'à... il a tiré la substance de sept cieux». Comme la création des cieux et de la terre fut un sujet de controverse, et pour éclaircir toute cette affaire afin de supprimer tout doute qui porte les hommes à croire qu'il y a une contradiction dans les versets coraniques, on mentionne cette discussion qui eut lieu entre Ibn Abbas et un homme comme l'a rapportée Sa'îd Ben Joubayr.

Un homme dit à Ibn Abbas: «Je trouve dans le Coran des choses qui se contredisent et me causent une certaine confusion. Par exemple: Dieu a dit:

1 - «Le jour où la trompette sonnera, tous les liens de parenté

disparaîtront» [Coran XXIII, 101] et: «Ils se tourneront les uns vers les autres en s'interrogeant» [Coran LII, 25] aussi: «... plutôt que d'avoir quelque chose à cacher à Allah» [Coran IV, 42] et encore: «Par Allah, notre Seigneur, nous n'avons jamais donné des associés à Allah» [Coran VI, 23] or dans ce verset ils ont effectivement caché quelque chose à Dieu.

2 - «O hommes, dites si c'est votre création ou celle des cieux qui a été le plus difficile... jusqu'à Il a aplani la terre» [Coran LXXX, 27-30]. Dieu a mentionné la création des cieux avant la terre. Dans cette sourate (en question) Il a dit: «Il a hérissé la surface de la terre de montagnes...» puis: «Il s'attaqua au ciel... jusqu'à: «Du gaz il tira la substance de sept cieux en deux jours» d'où on peut déduire que la création de la terre a devancé celle des cieux.

3 - Dans plusieurs versets, Il a dit: «Dieu (était) pardonneur et miséricordieux» ou «(était) puissant et sage» ou encore: «(était) celui qui entend et voit tout» (A savoir que dans le texte arabe le verbe être est conjugué à l'imparfait: كان qui signifie «était».

Et Ibn Abbas de répondre à chaque point:

1 - Quant au verset: «Tous les liens de parenté disparaîtront» il s'agit du premier soufflement dans la trompette comme Il le montre dans ce verset: «Au premier son de trompette, tous les êtres animés qui peuplent les cieux et la terre et qu'Allah n'aura pas exceptés, seront anéantis» [-Coran XXXIX, 68] . Après le second soufflement: «Ils se tourneront les uns vers les autres en s'interrogeant». En ce qui concerne les dires des idolâtres: «Par Allah, notre Seigneur, nous n'avons jamais donné des associés à Allah» et: «... plutôt que d'avoir quelque chose à cacher à Allah» Sache que Dieu pardonnera aux croyants sincères leurs péchés. Les polythésites diront alors: «Répondons (à la question de Dieu) que nous n'étions pas des idolâtres». On mettra alors un sceau sur leurs bouches et leurs membres répondront à leur place. Ils sauront à ce moment-là qu'ils ne pourront rien cacher à Dieu.

2 - Dieu créa la terre en deux jours, puis créa le ciel. il s'est ensuite tournée vers le ciel qui était une fumée (comme un gaz). Il a établi sept cieux en deux jours. L'expression: «Il a aplani la terre» signifie: Il en a fait surgir, les pâturages, y a créé les montagnes, le

sable, les collines etc... dans deux jours. Il a donc créé la terre et ce qu'elle comporte en quatre jours et les cieus en deux jours.

3 - Le terme «était» cité dans plusieurs versets, signifie en effet qu'il l'était et Il ne cesse d'être jusqu'à la fin des temps.

Sache, enfin, que Dieu n'a voulu une chose sans que celle-ci ne se réalise et réponde au vouloir de Dieu. Que le Coran donc ne suscite en toi aucune contradiction.» [La fin de la discussion].

Dieu créa la terre en deux jours: Le dimanche et le lundi. Il y a fixé les montagnes comme des piliers, l'a bénie en faisant de son sol un lieu arable pour les différentes sortes de culture. Il y a réparti des nourritures pour ceux qui en demandent, et ce fut le mardi et le mercredi. Voilà le sens des dres divins: «... l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours».

«Puis Il s'attaqua au ciel qui était une masse de gaz» c'est à dire une masse de vapeur d'eau lors de la création de la terre. «Il lui dit ainsi qu'à la terre: «Soumettez-vous de gré ou de force» et répondez à mes ordres de gré ou de force. Ceci fut commenté par Ibn Abbas de la façon suivante: Dieu-Béni et Exalté- ordonna au ciel: Que le soleil, la lune et tous les autres astres apparaissent. Et à la terre: Laissez circuler tous les cours d'eau partout et faites pousser les plantations et les fruits.

Les cieus furent créés en deux jours qui sont le jeudi et le vendredi. «Il assigna à chaque ciel sa fonction» en révélant à chacun d'eux ce qui le concerne , dont Lui seul le connaît. «Nous couvrîmes d'astres le ciel le plus proche pour l'embellir» par les lumineaires qui éclairent la terre, «et le protéger» contre les démons qui y montent pour écouter ce qui se passe dans les sphères célestes.. Tel est l'ordre arrêté par le Tout-Puissant, celui qui sait tout ce qui se passe dans l'univers tout entier.

On a rapporté que les juifs vinrent trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui demandèrent sur la création des cieus et de la terre. Il leur répondit: «Dieu le Très Haut créa la terre le dimanche et le lundi, les montagnes le mardi avec tout ce qui pourrait servir aux hommes, les arbres, l'eau ainsi que toutes les habitations et les

décombres le mercredi. Voilà que quatre jours eurent passé. Quant a vous: «Comment osez-vous renier Allah qui a créé la terre en deux jours. Comment osez-vous Lui reconnaître des égaux? Lui, le Maître de l'univers. Il a béni la surface de la terre de montagnes, l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours. Dis-le à ceux qui t'interrogent». Il créa ensuite le ciel le jeudi, le vendredi, Il acheva la création des astres, du soleil, de la lune et des anges trois heures avant la fin de ce jour, et à la deuxième heure Il paracheva la création de tout ce qui sera utile pour les hommes. Dans la troisième heure restante, Il créa Adam, lui donna le Paradis comme séjour et ordonna à Iblis de se prosterner devant lui». Les juifs lui demandèrent: «Et puis après?» Il répliqua: «- Ensuite Il s'établit en majesté sur Son Trône». Les juifs de s'écrier alors: «Tu dis la vérité si tu peux nous dire ce qu'en fut après. Car, après tout, Il se reposa». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- manifesta une grande colère en entendant leurs propos. A cette occasion ce verset fut descendu: «Nous avons créé sans la moindre fatigue les cieux et la terre et l'espace qui les sépare en six jours. Endure les propos des hommes...» [Coran L, 38-39] (Rapporté par Ibn Jarir).

فَإِنْ أَعْرَضُوا فَقُلْ أَنْذَرْتُكُمْ صَاعِقَةً مِثْلَ صَاعِقَةِ عَادٍ وَثَمُودَ ﴿١٣﴾ إِذْ جَاءَتْهُمْ
الرُّسُلُ مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ قَالُوا لَوْ شَاءَ رَبُّنَا
لَأَنْزَلَ مَلَائِكَةً فَإِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ ﴿١٤﴾ فَأَمَّا عَادُ فَاسْتَكْبَرُوا فِي
الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَقَالُوا مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَهُمْ
هُوَ أَشَدُّ مِنَّهُمْ قُوَّةً وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿١٥﴾ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا
فِي أَيَّامٍ نَحْسَاتٍ لِنَدِفَهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ
أَخْرَجَتْهُمْ وَلَهُمْ فِيهَا عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٦﴾ وَأَمَّا ثَمُودُ فَهَدَيْنَاهُمْ فَاسْتَحَبُّوا الْعَمَىٰ عَلَى الْغَدَىٰ
فَأَخَذَتْهُمُ صَاعِقَةُ الْعَذَابِ الْهُونِ بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٧﴾ وَبِجَنَّةِ الدِّينِ أَمْسُوا
وَكَانُوا يَنْقُورُونَ ﴿١٨﴾

fa'in 'a'rađû faqul 'anđartukum řâ'iqatam-miřla sâ'iqati 'Âdin wa T

amûda (13) 'id jā'athumu-r-rusulu mim bayni 'aydihim wa min ḥalfihim 'allā ta'budū 'illā-L-Lāha qālū law šā'a rabbunā la 'anzala malā'ikatan fa 'innā bimā' ursiltum bihî kāfirunā (14) fa 'ammā 'Ādun fastakbarū fil 'arḍi bigayri-l-ḥaqqi wa qālū man 'ašaddu minnā quwwatan 'awalam yaraw 'anna-L-Lāha-l-lādī ḥalaqahum huwa 'ašaddu minhum quwwatan wa kânū bi 'ā yâtina yajḥadûna (15) fa 'arsalnâ 'alayhim riḥan ṣarṣaran fî 'ayyâmin nahisati-l-linudîqahum 'aḍâbal-ḥizyi fil-ḥayâti-d-dunyâ wa la'aḍâbul 'ā ḥirati 'aḥzâ wa hum lâ yunṣarûna (16) wa 'ammâ Tamûdu fahadaynâhum fastaḥabbul 'amâ 'alâ-l-hudâ fa 'aḥaḍathum šâ'iqatul 'aḍâbi-l-hûni bimâ kânî yaksibûna (17) wa najjaynâ-l-laḍîna 'ā manû wa kânû yattaqûna (18).

S'ils se montrent irréductibles, dis-leur: Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti 'Ad et Thémoud. (13) A toute époque, des Prophètes leur furent envoyés les exhortant à n'adorer qu'Allah. Ils les accueillirent par ces mots: «Si notre Seigneur l'avait voulu, Il nous aurait envoyé des anges. Nous repoussons votre message» (14) Le peuple de 'Ad s'enflait d'orgueil sur terre sans raison. Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous en ce monde!» Ignorait-il qu'Allah, son créateur, était plus fort que lui? Il méconnaissait nos signes. (15) Nous déchainâmes contre lui un vent glacial pendant les jours néfastes pour provoquer sa déchéance en ce bas monde. Une peine plus ignominieuse encore lui sera infligée dans l'autre. Tout secours leur fera défaut. (16) Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud. Il préféra fermer les yeux à l'évidence. Un fléau le frappa, abattant sa superbe et châtiant sa conduite. (17) Nous sauvâmes ceux qui croyaient en Allah et le craignaient. (18).

Dis ô Mouhammad, lui ordonne Dieu, à ces polythéistes mécréants qui traitent ton message de mensonge, si vous vous détournez de ce que je vous apporte de mon Seigneur, le Très Haut, je vous avertis que Sa vengeance ne s'abatte sur vous comme elle a touché les peuples incrédules qui vous ont précédés, telle que la foudre qui a anéanti les 'Adites et les Thémoudites, lorsque les Prophètes vinrent à eux de toutes parts. Et malgré tout ils n'ont pas cru et ont méconnu les signes de Dieu. Ils leur répondirent: «Si notre Seigneur l'avait voulu, Il nous aurait envoyé des anges» pour nous assurer qu'ils sont les vrais Envoyés de Dieu, c'est pourquoi «nous repoussons votre message» puisque vous êtes des mortels comme nous.

«Le peuple de 'Ad s'enflait d'orgueil» en se montrant rebelle et insolent. «Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous» croyant que grâce à leur puissance et la robustesse de leur corps ils pouvaient repousser le châtimeur de Dieu. «Ignorait-il qu'Allah, son créateur, était plus fort que lui?» Ne pensait-il pas qu'il avait affaire avec Dieu, en le provoquant, que c'est Lui qui a créé toutes les créatures en leur dotant de la force et tout ce dont elles ont besoin, et que Son châtimeur est terrible? C'est pourquoi «nous déchaînâmes contre lui un vent glacial» et très impétueux «pendant les jours néfastes» où ce châtimeur se succédait matin et soir, nuit et jour, comme Dieu le montre ailleurs: «Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs» [Coran LXIX, 7] en le dévastant du premier au dernier, et dans l'autre monde «une peine plus ignominieuse encore lui sera infligée». Et comme dans ce bas monde ils n'ont pas été secourus, ainsi dans l'autre ils ne le seront plus.

«Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud» en l'appelant à la suivre, mais «il préféra fermer les yeux à l'évidence» Car leur Prophète Saleh -que Dieu le salue- les a exhortés à suivre le chemin de la vérité, et quel fut le résultat? Ils le traitèrent de menteur et égorgèrent la chamelle qui leur fut envoyée comme un signe de la véracité de son message. «Un fléau le frappa, abattant sa superbe et châtiant sa conduite» Dieu leur envoya un cri qui les a terrassés, un ébranlement, une humiliation et un supplice atroce. Quant aux croyants parmi eux, Dieu les a sauvés sans subir aucune partie du châtimeur, sains et saufs avec leur Prophète Saleh pour prix de leur foi et leur crainte de Dieu.

وَيَوْمَ يُحْشَرُ أَعْدَاءُ اللَّهِ إِلَى النَّارِ فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿١٩﴾ حَتَّىٰ إِذَا مَا جَاءَهَا شَهِدَ عَلَيْهِمْ سَمْعُهُمْ وَأَبْصَارُهُمْ وَجُلُودُهُمْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٠﴾ وَقَالُوا لَئِن لَّمْ يَكُن لَّهُ آيَاتٌ فَذُنُوبُنَا أَوْ لَوْ أَنَّ لِلَّذِينَ ظَنَنَّا أَنَّهُمْ كَانُوا أَكْبَرُ مِنَّا كِذْبًا فَتُلَاكِنَا لَأَكْبَرُنَّ الْكِبْرِيَاءَ وَالْجَبْنَ وَالْمَنَافَةَ إِذْ لَا يَكْفُرُونَ إِلَّا بِالْأَلْبَانِ ﴿٢١﴾ وَإِن يَرَوْا كِسْفًا مِّنَ النُّجُومِ نَسْتَجِيرُكَ إِنَّكَ عَلِيمٌ بِذُنُوبِنَا فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا يُبَدِّلُ كِتَابَ رَبِّكَ إِذْ يَدْعُونَكَ تَارَةً أُخْرَىٰ ۚ إِن يَخِيفُوا فَمَخِيفَةٌ إِن يَكْفُرُوا غَيْرَ كَيْفٍ فَكَافٍ لِّعَذَابِنَا أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْأَنْجَامِ ﴿٢٢﴾ فَانصُرُوا نَصْرَ اللَّهِ إِن يَشَأْ يُضْهِبْهُم بِطَغْوَاهُمْ إِذِ انقَضَتِ ظُهُورُهم وَجَاءَهُم عَذَابُهُمْ وَهُمْ هُمْ لِذُنُوبِهِمْ حَدِيدًا ﴿٢٣﴾ فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ إِنَّكَ أَنتَ الْعَقِيلُ ﴿٢٤﴾

wa yawma yuḥṣaru 'a'dā'u-L-Lâhi 'ilâ-n-nâri fahum yuza'ina (19) ḥattâ 'idâ mâ jā'ûhâ šahida 'alayhim sam'uhum wa abṣâruhum wa julûduhum bimâ kânû ya'malûna (20) wa qâlû lijulûdihim lima šahittum 'alaynâ qâlû 'antaqana-L-Lâhu-l-ladî 'antaqa kulla šay'in wa huwa ḥalaqakum 'awwala marratin wa 'ilayhi turja'ûna (21) wa mâ kuntum tastatirûna 'ay-yašhada 'alaykum sam'ukum walâ 'abṣârukum walâ julûdukum walâkin zanantum 'anna-L-Lâha lâ ya'lamu kaṭīram-mimmâ ta'malûna (22) wa dâlikum zannukumu-l-ladî zanantum bi rabbikum 'ardâkum fa 'aşbahatum mina-l-ḥâsirîna (23) fa'iy-yaşbirû fan-nâru maṭwal-l-lahum wa 'iy-yasta'tibû famâ hum mina-l-mu'tabîna (24).

Un jour nous rassemblerons tous les ennemis d'Allah et les pousserons en groupes vers l'enfer. (19) Quand ils y pénétreront, leurs oreilles, leurs yeux et leurs membres témoigneront contre eux de leurs actes. (20) Ils diront à leurs membres: «Pourquoi témoignez-vous contre nous?» Ils répondront: C'est Allah qui nous fait parler, Lui qui fait parler toutes choses. Il vous a créés une première fois et c'est à Lui que vous faites retour maintenant». (21) Vous ne vous êtes pas cachés au point d'empêcher que vos oreilles, vos yeux et vos membres ne témoignent contre vous. Mais vous pensiez qu'Allah ignorerait la plupart de vos Actions. (22) C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp de réprouvés.(23) S'ils se résignent, l'enfer sera leur demeure. S'ils implorent Allah, ce sera en vain. (24).

Rappelle aussi ô Mouhammad, lui dit Dieu, à ces idolâtres que les anges les rassembleront et les précipiteront en enfer, comme Il a dit ailleurs: «Le jour où nous pousserons les criminels en troupeau dans l'enfer» [Coran XIX, 85]. Quand ils y arriveront, leurs oreilles, leurs yeux et leur peau témoigneront, contre eux, de leurs actions sans rien omettre. Ils blâmeront leurs membres d'avoir témoigné contre eux, et ceux-ci de répondre: «C'est Allah qui nous fait parler, Lui qui fait parler toutes choses» et nous ne saurons qu'à Lui obéir.

Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- rapporte: «Etant un jour chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous le vîmes sourire. Il nous dit: «*Pourquoi ne me demandez-vous qu'est-ce qu'il m'a fait sourire?*» En lui demandant, il répondit: «*Je m'étonne de la discussion qui aura lieu entre un homme et son Seigneur, Béni et Exalté soit-Il. L'homme dira: «Seigneur, ne m'as-tu promis de ne plus être injuste envers moi?» -Certes oui,*

répondra Dieu. Et l'homme de poursuivre: «Donc je n'accepterai qui que ce soit pour témoigner contre moi si ce ne sera de moi-même». Dieu, béni et exalté soit-Il répliquera: «Les anges nobles et scribes et Moi ne te suffiront-ils pas comme témoins?» et ces propos seront répétés plusieurs fois. Alors on scellera la bouche de l'homme et on laissera ses membres parler de ses actions. L'homme s'écriera alors: «Malheur à vous, c'est vous que je défends» (- Rapporté par Al-Hafedh Al-Bazzar, Mouslim et Nassāi)⁽¹⁾.

En voici un autre hadith rapporté par Abou Moussa. Il a dit: «Au jour du jugement dernier, on amènera l'incrédule ou l'hypocrite pour lui demander des comptes. Le Seigneur, béni et exalté soit-Il lui exposera ses œuvres dans le bas monde et l'homme les reniera en disant: «Seigneur, je jure par Ta toute-puissance que cet ange m'a inscrit des choses que je n'ai pas faites». Et cet ange de lui répondre: «N'as-tu pas fait telle chose en tel jour, et telle chose en tel jour...? -Non, répliquera l'homme, je jure par Ta toute-puissance Seigneur. Alors on mettra un sceau sur sa bouche et je crois, comme a ajouté le rapporteur, on demandera d'abord à sa cuisse droite de parler».

En voici un troisième commentaire fait par Ibn Abbas. Il a dit: «Au jour de la résurrection, il arrivera un moment où tous les hommes seront cois, ils ne parleront pas, et ne seront autorisés à présenter aucune excuse jusqu'à ce qu'une permission leur sera donnée. Ils disputeront (leur sort et leurs œuvres). L'idolâtre niera avoir associé une autre divinité à Dieu, il jurera, comme, dans le bas monde, a juré devant vous. Dieu alors présentera à ces idolâtres ingrats des témoins pris de leur propre personne: Leurs peaux, leurs yeux, leurs mains et leurs pieds, et Il mettra un sceau sur leurs bouches. Ensuite on

(1) عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال: ضحك رسول الله ﷺ ذات يوم وتيمم، فقال ﷺ: «ألا تسألوني عن أي شيء ضحكتم؟» قالوا: يا رسول الله من أي شيء ضحكتم؟ قال ﷺ: «عجبت من مجادلة العبد ربه يوم القيامة، يقول أي ربي أليس وعدتني أن لا تظلمني، قال: بلى، فيقول: فإنني لا أقبل عليّ شاهداً إلا من نفسي، فيقول الله تبارك وتعالى: أو ليس كفى بي شهيداً والملائكة الكرام الكاتبين قال فيزداد هذا الكلام مراراً قال فيختم على فيه، وتتكلم أركانه بما كان يعمل، فيقول: بعداً لكن وسحقاً عنكن كنت أجادل» (أخرجه الحافظ البزار، ورواه مسلم والنسائي بنحوه).

enlèvera le sceau et tous les membres diront: «C'est Allah qui nous fait parler, lui qui fait parler toutes choses. Il vous a créés une première fois et c'est à Lui que vous faites retour maintenant».

Après que les membres, les organes et les peaux eussent été blâmés, pour avoir témoigné contre les incroyables, ils leur répondront: Vous ne pouviez cacher de nous ce que vous faisiez, plutôt vous commettiez vos péchés au grand jour croyant que Dieu serait incapable de connaître toutes vos actions. C'est pourquoi Dieu a dit ensuite: «C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp des réprouvés». C'est votre fausse pensée sur votre Seigneur qu'il ne savait grand chose de ce que faisiez, ce qui a causé votre perte.

L'imam Ahmed rapporte que Abdullah Ben 'Omar a raconté: «J'étais derrière le voile de la Ka'ba quand vint un groupe formé d'un Qoraïchite et deux proches parents de Thaqif -ou un Thaqifite et deux proches parents Qoraïchites-. Ils avaient des corps gras mais vide de toute instruction dans la religion. Ils proférèrent des paroles, mais je ne pus retenir aucune. L'un d'entre eux dit enfin à ses compagnons: «Pensez-vous que Dieu a entendu toute notre conversation?» Un autre répondit: «Il l'aurait entendue si nous parlions à haute voix, autrement il ne l'aurait pas entendue». Le troisième de répliquer: «S'il avait entendu une partie cela veut dire qu'il a tout entendu». En racontant ce fait au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, poursuivit Abdullah, Dieu à ce moment lui révéla ce verset: «Vous ne vous êtes pas cachés au point d'empêcher que vos oreilles...» jusqu'à la fin du verset».

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Jaber -que Dieu l'agrée - que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Que l'un d'entre ne meure avant d'avoir formé une bonne idée de Dieu. Car Dieu a anéanti tout un peuple parce qu'il a pensé mal de Lui. Dieu a dit: «C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp des réprouvés».

«S'ils se résignent, l'enfer sera leur demeure. S'ils implorent Allah, ce sera en vain» Cela signifie: Qu'ils se montrent patients ou non c'est tout un car l'enfer leur est assigné et ne pourront plus en sortir. Quant à leur imploration du pardon, Ibn Jarir l'a commentée comme suit: S'ils demanderaient le retour au bas monde pour croire et faire du bien, on

ne leur répondrait plus. Dieu a parlé d'eux en disant dans un autre endroit du Coran: «Seigneur, diront-ils, nous avons été victimes d'un mauvais destin. Nous nous sommes comportés en égarés. Fais-nous sortir de l'enfer, Seigneur. Et si nous retombons dans le péché, c'est alors que nous serons vraiment coupables». -«Restez dans les flammes et taisez-vous», leur répondra-t-Il» [Coran XXIII < 106-108].

❖ وَقَفَّضْنَا لَهُمْ قُرْآنًا فَزَيَّنُوا لَهُمْ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَحَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمِّرٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ إِنَّهُمْ كَانُوا خَسِرِينَ ﴿٢٥﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَذَا الْقُرْآنِ وَالغَوَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾ فَلَنُذِيقَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا عَذَابًا شَدِيدًا وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَشْرًا الَّذِي كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٧﴾ ذَلِكَ جَزَاءُ أَعْدَاءِ اللَّهِ النَّارُ لَهُمْ فِيهَا دَارُ الْخُلْدِ جَزَاءً بِمَا كَانُوا بِآيَاتِنَا يَمْجُرُونَ ﴿٢٨﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا رَبَّنَا أَرِنَا الَّذِينَ آمَنَّا مِنْ آلِ الْإِنْسِ وَجَعَلْنَاهُمْ خَتَمَ أقدامِنَا لِيَكُونُوا مِنَ الْآسَفِينَ ﴿٢٩﴾

wa qayyaḍnâ lahum quranâ 'a fa zayyanû lahum mâ bayna 'aydihim wa mâ ḥalfahum wa ḥaḡḡa 'alayhimu-l-qawlu fî 'umamin qad ḥalat min qablihim mina-l-jinni wal 'insi 'innahum kânû ḥâsirîna (25) waqâla-l-laḡîna kafarû la tasma'û lihâḡâ-l-Qur'ânî wa-l-ġû fîhi la'allakum taġlibûna (26) falnuḡiqanna-l-laḡîna kafarû 'aḡâban ṣadîdan walanajziyannahum 'aswa'a-l-laḡî kânû ya'malûna (27) ḡâlika jazâ'u 'a'ḡâ'i-L-Lâhi-n-nâru lahum fîha ḡâru-l-ḡuldi jaza'am bimâ kânû bi 'â yâtina yajḡadûna (28) wa qâla-l-laḡîna kafarû rabbanâ 'arina-l-laḡî ayni 'aḡllânâ mina-l-jinni wal 'insi naj'alhumâ taḡta 'aqḡâminâ liyakûnâ mina-l-'asfalîna (29).

Nous leur avons donné comme compagnons des démons qui leur faisaient apparaître plus beaux leurs actes présents et futures. Et ainsi se réalisa contre eux le décret d'Allah comme contre tant d'autres peuples, hommes et génies, et leur perte fut consommée. (25) Les incrédules disent: «N'écoutez pas à ce Coran. Dénigrez-le. Peut-être l'emporterez vous!» (26) Nous infligerons aux incrédules un châtement implacable et nous leur ferons payer durement leurs mauvaises actions. (27) Les ennemis d'Allah auront l'enfer en partage. Ils y demeureront éternellement. Ce sera leur punition

pour avoir repoussé nos signes. (28) Les incrédules diront: Seigneur, montre-nous ceux d'entre les génies et les hommes qui nous ont égarés. Nous les écraserons sous nos pieds en marque d'humiliation. (29).

Dieu, par Son vouloir et Son pouvoir, égare les idolâtres et leur suscite des compagnons qui leur embellissent leur vie dans ce monde et celle de l'au-delà ainsi que leurs actions en les revêtant d'apparences trompeuses, de sorte que ces idolâtres croient qu'ils ont fait de bien. «Les démons détournent les hommes du droit chemin en leur donnant l'illusion qu'ils le suivent» [Coran XLIII, 37]. Ainsi la sentence de Dieu se justifia sur eux comme il en fut sur les peuples mécréants qui leur ont précédés, soient-ils des humains ou des génies, et leur perte fut consommée.

«Les incrédules disent: «N'écoutez pas ce Coran. Dénigrez-le» Ils se conseillèrent mutuellement de ne plus écouter la récitation du Coran et de ne plus se conformer à ses enseignements. Et une fois récité, faites semblant de ne plus l'entendre et de ne plus le prendre au sérieux. Moujahed a rapporté à cet égard que les idolâtres sifflaient et tapageaient quand ils entendaient le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le réciter afin de brouiller sa récitation. «Peut-être l'emporterez-vous» et vous aurez le dessus. Tel fut le comportement des idolâtres en écoutant le Coran à l'inverse des croyants qui furent ordonnés autrement quand Dieu leur a dit: «Quand on récite le Coran, écoutez-le attentivement, si vous voulez obtenir la bénédiction d'Allah» [-Coran VII, 204].

«Nous infligerons aux incrédules un châtement implacable» pour prix de leur comportement abominable à l'égard du Coran, «et nous leur ferons payer durement leurs mauvaises actions» en les précipitant en enfer. Telle est la rétribution des ennemis de Dieu où ils y demeureront éternellement pour avoir refusé de reconnaître les signes de Dieu.

«Les incrédules diront: Seigneur, montre-nous ceux d'entre les génies et les hommes qui nous ont égarés. Nous les écraserons sous nos pieds en marque d'humiliation» En commentant ce verset, Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée- a dit: Il s'agit d'Iblis et du fils d'Adam qui a tué son frère. Car Iblis incite toujours les hommes au mal et aux péchés dont le plus grave est le polythéisme. Quant au fils d'Adam (Caïn), le Messager de

un culte sincère et exclusif à Dieu en obtempérant à Ses ordres et prescriptions. Anas Ben Malek rapporte: «Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- nous récita une fois ce verset: «Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture» et dit: «Il en est des gens qui l'ont récité -ou lu- puis la plupart d'entre y ont mécréu plus tard. Quiconque l'observe jusqu'à sa mort aura emprunté le chemin de la droiture» (*Rapporté par Nassai, Al-Bazzar et Ibn Jarir*).

Plusieurs commentaires ont été donnés au sujet de ce verset dont on cite ces quelques-uns:

- Ikrima rapporte qu'on a interrogé Ibn Abbas sur le verset dans le Coran qui exige le moins de peine? il a répondu: «Il est celui-ci «Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture» qui signifie qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu».

- Suivant un autre commentaire d'Ibn Abbas, il aurait dit: «La droiture c'est l'acquiescement de tout ce que Dieu a prescrit».

- Soufian Al-Thaqafi a rapporté: «J'ai demandé: «O Messenger de Dieu, parle-moi d'une chose à laquelle je m'attache?» Il répondit: «Dis: Mon Seigneur est Dieu, puis agis avec rectitude».

Ces croyants une fois morts, les anges descendent vers eux pour les rassurer: «Ne craignez rien de ce que vous avez commis dans le bas monde, ne vous affligez pas pour ce que vous y avez laissé soit-il des biens, soit-il des enfants ou autres car nous en prendrons charge, et accueillez avec joie la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis». Ce qui corrobore cela est ce hadith rapporté par Al-Bara' dans lequel le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «... Les anges disent à l'âme du croyant: Sors ô âme bonne qui habitait un corps bon. Sors pour rencontrer une paix reposante, une odeur exquise et un Seigneur satisfait».

Quant à Zaïd Ben Aslam, il a dit que les anges rassurent les croyants par ces mots lors de leur mort, leur séjour dans les tombes et leur résurrection.

«Nous sommes vos soutiens dans ce monde et dans l'autre» Ce sont les paroles des anges adressées aux croyants pour leur dire qu'ils étaient leurs protecteurs dans la vie présente, qui les dirigeaient sur la

voie droite et les protégeaient avec la permission de Dieu, nous serons avec vous pour vous tenir compagnie dans les tombes, lors du premier soufflement dans la trompette et nous vous rassurerons le jour de la résurrection. Au Paradis vous aurez tout ce que vous demanderez, comme un don accordé par celui qui absout les péchés et qui fait miséricorde.

Il est dit dans un hadith d'après Anas- que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui aime se rencontrer avec Dieu, Dieu aime sa rencontre» Nous lui dîmes: «-Mais nous répugnons tous la mort!» Il nous répondit: «Il n'est pas comme vous le croyez, car lorsque la mort se présente au croyant, on lui annoncera la satisfaction de Dieu et alors rien ne lui causera de joie autant que sa rencontre avec Dieu, et Dieu aime sa rencontre. Quant au pervers ou l'incrédule, lorsque la mort se présente à lui en lui annonçant la mauvaise destinée, il répugne la rencontre avec Dieu et Dieu répugne sa rencontre» (Rapporté par Ahmed)⁽¹⁾.

وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنِّي مِنَ
 الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٣﴾ وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ
 فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَمَا يُلْقِيهَا إِلَّا الَّذِينَ
 صَبَرُوا وَمَا يُلْقِيهَا إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّمَا يَنزَعَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ
 نَزْعٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٦﴾

wa man 'ahsanu qawlam mimman da'â 'ilâ-L-Lâhi wa 'amila ṣâlihan waqâla 'innanî mina-l-muslimîna (33) walâ tastawî-l-ḥasanatu walâ-s-

في الحديث: «من أحب لقاء الله أحب الله لقاءه، ومن كره لقاء الله كره الله لقاءه»، قلنا: يا رسول الله: كلنا نكره الموت، قال: ﷺ: «ليس ذلك كراهية الموت، ولكن المؤمن إذا حضر جاءه البشير من الله تعالى بما هو صائر إليه، فليس شيء أحب إليه من أن يكون قد لقي الله تعالى، فأحب الله لقاءه، قال: وإن الفاجر، أو الكافر، إذا حضر جاءه بما هو صائر إليه من الشر أو ما يلقي من الشر، فكره لقاء الله فكره الله لقاءه». . رواه أحمد).

sayyi'atu-d-fa' bil-latî hiya 'ahsanu-fa 'idâ-l-ladî baynaka wa baynahû 'adâwatun ka'annahû walîyyun hamîmun (34) wamâ yulaqqâhâ 'illâ-l-ladîna şabarû wamâ yulaqqâhâ 'illâ dî ḥazzin 'azîmin (35) wa 'immâ yanzagannaka mina-š-şaytâni nazḡun fasta'id bi-L-Lâhi 'innahû huwa-S-Sami'u-l-'Alîmu (36).

Quelles plus belles paroles que celles consacrées à la cause d'Allah par celui qui fait le bien et proclame sa soumission. (33) Le bien et le mal ne sauraient être confondus. Réponds au mal par le bien. Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien. (34) Une telle grandeur d'âme est le privilège des persévérants, de ceux qu'a touchés une grâce infinie. (35) A la plus légère tentation de Satan, appelle Allah. Il entend et sait tout. (36).

Dieu mentionne les hommes qui appellent les autres à Son adoration en se soumettant à Lui. Chacun d'entre eux profite de cet avantage. Ceux-là sont de ceux qui ordonnent le bien et le font.

Certains exégètes ont avancé qu'il s'agit de ceux qui appellent à la prière (les muezzins). On cite à l'appui ce hadîth rapporté par 'Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée- qui a dit: «Si j'étais un muezzin, je ne me soucierais plus ni des prières nocturnes ni du jeûne (bénévole) les jours, car j'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire par trois fois: «Grand Dieu, pardonne aux muezzins» Je lui dis: «O Messager de Dieu, alors on se battra au sabre pour faire l'appel à la prière!». Il me répondit: «Non ô Omar (il ne sera pas comme ce que tu penses). Il arrivera le temps où les hommes confieront l'appel à la prière aux faibles parmi eux. Dieu - à Lui la puissance et la gloire- a interdit au feu de toucher les corps des muezzins» (Rapporté par Ibn Abi Hatem). D'après Aïcha -que Dieu l'agrée- et d'autres ulémas, il s'agit bien des muezzins, surtout quand ils disent: «Venez à la prière» en appelant les autres à Dieu. Et l'auteur de cet ouvrage de conclure: Ce verset concerne en exclusivité les muezzins, car l'appel à la prière n'a pas été d'abord imposé à l'époque où le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait à la Mecque. Il fut ainsi après la hégire (l'émigration) à Médine.

«Le bien et le mal ne sauraient être confondus. Réponds au mal par le bien» Cela signifie: Si quelqu'un te nuit réponds à sa nuisance par un

acte de bien pour la repousser, et comme Omar Ben Al-Khattab a dit: «Ils ne sont plus semblables ces deux actes: Punir quelqu'un en désobéissant à Dieu en toi (c.à.d en te causant un mal) et d'obéir à Dieu en lui (en ne lui rendant pas la pareille)».

«Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien» car en répondant à son mal par un acte de bien, celui qu'une inimitié séparait de toi, deviendra pour toi un ami chaleureux. Mais ceci n'est offert qu'à ceux qui sont patients malgré la peine qu'ils éprouvent dans de telle circonstance. De même il n'est offert qu'à ceux qui auront une grande part de bonheur dans les deux mondes. En commentant ce verset. Ibn Abbas a dit: «Dieu a ordonné aux croyants d'être patients au moment de la colère, d'être cléments à l'égard de ceux qui font une nuisance par idiotie et de pardonner à ceux qui font le mal. En observant cette recommandation, Dieu les préserve contre le démon et leurs ennemis se soumettront à eux et ils des amis intimes».

«A la plus légère tentation de Satan, appelle Allah. Il entend et sait tout» Ils se peut que le génie des hommes se soit leurré par un certain acte de bien qu'un homme lui fasse, tandis celui des démons, rien ne pourrait repousser sa suggestion sauf la demande de refuge auprès de Dieu contre lui. Dans ce cas, ce refuge demandé, Dieu accorde la protection et repousse le mal du démon. On a rapporté à ce propos que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, quand il se levait pour prier, disait: «Je demande refuge auprès de Dieu qui entend et sait tout contre Satan le maudit et contre ses suggestions, son souffle et son arrogance».

وَمِنْ آيَاتِهِ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ لَا تَسْجُدُوا لِلشَّمْسِ وَلَا
 لِلْقَمَرِ وَاسْجُدُوا لِلَّهِ الَّذِي خَلَقَهُنَّ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿٣٧﴾
 فَإِنِ اسْتَكْبَرُوا فَالَّذِينَ عِنْدَ رَبِّكَ يُسَبِّحُونَ لَهُ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَهُمْ لَا
 يَسْعَمُونَ ﴿٣٨﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَرَى الْأَرْضَ خَاشِعَةً إِذَا أَنْزَلْنَا عَلَيْهَا الْمَاءَ
 أَهْرَاقَتْ وَرَبَّتْ إِنَّا الَّذِي أَحْيَاهَا لَمُحْيِي الْمَوْتِ إِنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٩﴾

wa min ʾā yātihi-l-laylu wa-n-nahāru waš-šamsu wal-qamaru lâ tasjudû liššamsi walâ liqamari was-judû li-L-Lâhi-laḍî ḥalaqahunna 'in kuntum 'iyyahu ta'budûna (37) fa 'ini-s-takbarû fal-laḍîna 'inda rabbika yusabbihûna lahû bil-layli wa-n-nahâri wahum lâ yas'amûna (38) wa min ʾā yātihi 'annaka tarâ-l-arḍa ḥāšī'atan fa'idâ 'anzalnâ 'alayhâ-l-mâ'a-h-tazzatt wa rabat 'inna-l-laḍî 'ahyâhâ la muḥyi-l-mawtâ 'innahû 'alâ kulli šay'in qadîrun (39).

La nuit et le jour, le soleil et la lune sont parmi les preuves de l'existence d'Allah. N'adorez ni le soleil ni la lune. Mais adorez Allah, leur créateur, si vous avez la foi. (37) Si les hommes sont trop orgueilleux pour adorer Allah, ceux qui sont auprès de lui célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais se lasser. (38) Comme autre signe de sa puissance, vois la terre aride. Dès que nous faisons pleuvoir, elle revit et se dilate. Celui qui l'a ramimé ainsi ramimera les morts. Car Il est tout-Puissant (39).

Comme signes de l'omnipotence de Dieu qui n'a pas de pareille, la création du jour, de la nuit, du soleil et de la lune: La nuit obscure et le jour éclairé qui se succèdent; le soleil avec sa lumière et la lune avec sa clarté en lui assignant les phases successives. Grâce aux mouvements, c'est à dire la révolution de ces deux astres, on peut distinguer le jour de la nuit, les mois, les années et les moments de la prière.

Le soleil et la lune qui sont entre autres des signes de Dieu, étant les plus visibles aux hommes parmi les autres astres, Il attire les attentions qu'ils ne sont que deux créatures, et il ne faut se prosterner ni devant l'un ni devant l'autre, plutôt devant Dieu leur créateur. Car de telle adoration sera du polythéisme. «Ceux qui sont auprès de lui célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais se lasser». Il s'agit sans doute des anges, comme Il a dit en parlant d'eux: «... qu'importe! nous les avons confiées à des gens qui ne les renieront pas» [Coran VI, 89].

A cet égard, Jaber Ben Abdullah -que Dieu l'agrée-, rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «N'injuriez ni la nuit, ni le jour, ni le soleil, ni la lune, ni le vent, car ceux-là sont envoyés comme une miséricorde pour ceux qui ont la foi et comme un châtimement pour les impies». Et pour montrer son pouvoir de ressusciter les morts, Dieu propose aux hommes la parabole de la terre aride et

vue (comme morte). Mais dès qu'elle reçoit l'eau de la pluie, elle se ranime et se reverdit pour donner les différentes sortes de plantations, récoltes et fruits. Certes, celui qui rend la vie à la terre est capable de revivre les morts. Il est puissant sur tout chose.

إِنَّ الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي آيَاتِنَا لَا يَحْفَوْنَ عَلَيْنَا أَمْ يَلْقَى فِي النَّارِ خَيْرٌ أَمْ مَن
يَأْتِي آيَاتِنَا يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ إِنَّمَا يَمَّا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٤٠﴾ إِنَّ الَّذِينَ
كَفَرُوا بِالذِّكْرِ لَمَّا جَاءَهُمْ وَإِنَّهُمْ لَكَاذِبٌ عَزِيزٌ ﴿٤١﴾ لَا يَأْتِيهِ الْبَطُلُ مِنْ بَيْنِ
يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِ تَنْزِيلٌ مِنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ ﴿٤٢﴾ مَا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدْ
قِيلَ لِلرُّسُلِ مِنْ قَبْلِكَ إِنَّ رَبَّكَ لَذُو مَغْفِرَةٍ وَذُو عِقَابٍ أَلِيمٍ ﴿٤٣﴾

'inna-l-laḍīna yulhidūna fī 'āyâtina lâ yahfawna 'alaynâ 'afamay-yulqâ
fi-n-nâri ḥayrun 'am may-ya'tî 'ā minan yawmal-lqiyâmati-'malû mâ
ši'tum 'innahû bimâ ta'malûna Baṣīrun (40) 'inna-l-laḍīna kafarû bid
ikri lammâ jā'ahum wa 'innahû lakitâbun 'azīzul (41) lâ ya'tihi-l-bâṭilu
mim bayni yadayhi walâ min ḥalfihî tanzilum min Ḥakîmin Ḥamîdin
(42) mâ yuqâlu laka 'illâ mâ qad qîla lirusuli min qablika 'inna rabbaka
laḍû magfiratin wa ḍû 'iqâbin 'alîmin (43).

Nous connaissons ceux qui baisent avec nos signes. Que vaut-il mieux? être précipité en enfer ou venir à Allah en toute quiétude le jour de la résurrection. Faites comme bon vous semble. Allah voit toutes vos actions. (40) Ceux qui ont repoussé le Livre, quand on le leur a présenté, ne savent pas combien il est précieux. (41) Il est exempt de toute espèce d'erreur aussi bien en ce qui concerne le passé que l'avenir. Il émane du Sage et du Sublime. (42) Il ne t'est révélé rien de plus qu'aux Prophètes qui t'ont précédé. Si l'indulgence de ton Seigneur est infinie, sa répression est implacable (43).

Ceux qui baisent avec les signes de Dieu ou selon les différentes traductions qu'on peut donner au texte arabe: ceux qui les méconnaissent, ou ceux qui dénaturent le sens des versets, ou enfin ceux qui s'en montrent rebelles, ceux-là ne peuvent se cacher de Dieu, car Il les connaît parfaitement pour les rétribuer suivant leurs actions.

En les menaçant et les avertissant, Il leur dit: «Que vaut-il mieux? être précipité en enfer ou venir à Allah en toute quiétude le jour de la résurrection?» Les uns et les autres ne seront plus semblables. Puis Il les défie et dit: «Faites comme bon vous semble» en les laissant agir à leur guise puisqu'Il voit toutes leurs actions.

«Ceux qui ont repoussé le Livre» et n'ont pas cru au Rappel qui leur est parvenu «quand on le leur a présenté, ne savent pas combien il est précieux» car il est inattaquable, et l'erreur ne s'y glisse de nulle part ni par devant ni par derrière, parce qu'il est une révélation de la part du Seigneur des mondes, qui est Sage dans Ses actes et paroles et digne de louanges pour ce qu'Il interdit et ordonne.

«Il ne t'est révélé rien de plus qu'aux Prophètes qui t'ont précédé» ou suivant une autre interprétation: on ne te dit que ce qui a été déjà dit aux Prophètes avant toi en les traitant d'imposteurs. Comme ils ont enduré leur méfaits, ô toi Mouhammad, patiente et sache que: «si l'indulgence de ton Seigneur est infinie, sa répression est implacable». Il pardonne à ceux qui reviennent à Lui repentants et châtie sévèrement les incrédules rebelles et opiniâtres. Sa'id Ben Al-Moussayab a dit: «- Lorsque ce verset fut révélé, le Messager de Dieu a dit: «S'il n'y avait l'indulgence de Dieu personne n'aurait goûté le bien-être et la quiétude. S'il n'y avait pas les avertissements et les menaces, les uns se seraient confiés aux autres».

وَلَوْ جَعَلْنَاهُ قُرْءَانًا عَجَبًا لَقَالُوا لَوْلَا فُصِّلَتْ آيَاتُهُ ؕ أَلَمْجِيءٌ وَعَرَفِيءٌ قُلْ هُوَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا هُدًى وَبَيِّنَاتٌ وَالَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ فِي ءَاذَانِهِمْ وَقْرٌ وَهُوَ عَلَيْهِمْ عَمًى أُولَئِكَ يُنَادَوْنَ مِن مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٤٤﴾ وَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَاخْتَلَفَ فِيهِ ؕ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَقُصِيَ بَيْنَهُمْ وَإِنَّهُمْ لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ مُرِيبٍ ﴿٤٥﴾

walaw ja'alanâhu qur'ânan a'jamiyyal-laqâlû lawlâ fuşşilat 'â yâtuhtû 'a'a'jamiyyun wa 'arabiyyun qul huwa lil-lađîna 'â manû hudân wa şifâ'un wal-lađîna lâ yu'minûna fi 'ađânihim waqrun wa huwa 'alayhim

'aman 'ûlâ'ika yunâdawna mim-makanim ba'îdin (44) walaqad 'â taynâ Mûsâ-l-kitâba fahtulifa fihî walawla kalimatun sabaqat mir-rabbika laquḍiya baynahum wa 'innahum lafi šakkim-minhu murîbin (45).

Si nous avons exprimé le Coran en langue étrangère, ils auraient dit: Que ses versets ne sont-ils pas présentés à la fois en langue étrangère et en langue arabe! Réponds: Ce Coran est un guide et un baume pour les croyants. Il se heurte à la surdité et à l'aveuglement des incrédules. Ceux-ci sont comme des gens qu'on appelle de loin. (4) Nous avons déjà donné un Livre à Moïse. Il suscita des controverses. N'eût-ce été une décision déjà prise par ton Seigneur, il aurait tranché entre les contestants. Ton peuple est dans un doute profond au sujet du Livre. (45).

Malgré le style éloquent et disert du Coran, les impies n'y ont pas cru par obstination et rébellion, comme Dieu a dit: «Si nous l'avions révélé à un étranger qui l'aurait lu . ton peuple, il n'y aurait pas cru» [-Coran XXVI, 198-199]. Quand bien même le Coran était révélé en langue étrangère, les impies auraient dit: «Que ses versets ne sont-ils présentés à la fois en langue étrangère et en langue arabe». En d'autre terme: ils auraient dit: pourquoi les versets du Coran n'ont-ils pas été exposés clairement, et pourquoi utiliser une langue étrangère alors que nous parlons arabe?

A leurs questions, Dieu ordonne à Son Prophète de répondre: «Ce Coran est un guide et un baume pour les croyants» et une guérison pour les cœurs malades atteints pas le doute et le septicisme. «Il se heurte à la surdité et à l'aveuglement des incrédules» car ils ne veulent plus comprendre ce qu'il renferme ni avoir l'intention d'être bien guidés, tout comme Dieu a dit ailleurs: «Ce Coran apporte soulagement et bénédiction aux fidèles. Il ne fera qu'accentuer la ruine des méchants» [Coran XVII, 82].

«Ceux-là sont comme des gens qu'on appelle de loin» en ne percevant rien de l'appel. Un verset est semblable à celui-ci: «Celui qui prêche les infidèles ressemble à quelqu'un qui crie à un homme qui ne perçoit que des sons et du bruit. Sourds, muets, aveugles, les infidèles ne comprennent rien» [Coran II, 171].

Dieu a apporté à Moïse le Livre (La Torah) qui leur fut un sujet de disputes et de désaccord. Moïse, à son tour, a subi leurs méfaits.

«N'eût-ce été une décision déjà prise par ton Seigneur» en retardant leur compte au jour du jugement dernier, «il aurait tranché entre les contestants» en hâtant leur châtement, mais un rendez-vous a été fixé à chacun et nul ne peut y échapper. «Ton peuple est dans un doute profond au sujet du Livre». Car en le traitant de mensonge et en le reniant, ils agissent ainsi sans perspicacité ni compréhension. Ils en doutent sans aucune preuve évidente.

مَن عَمِلَ صَالِحًا فَلِنَفْسِهِ. وَمَنْ أَسَاءَ فَعَلَيْهَا وَمَا رَبُّكَ بِظَلَّامٍ لِلْعَبِيدِ ﴿٤٦﴾
 إِلَيْهِ يَرُدُّ الْعِلْمَ السَّاعَةَ وَمَا تَخْجُرُ مِنْ نَمْرَتٍ مِنْ أَكْمَامِهَا وَمَا تَحْمِلُ مِنْ
 أَنْفَى وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلْمِهِ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ أَتَيْنَ شُرَكَاءَی قَالُوا ءَاذَنْكَ مَا مِنَّا
 مِنْ شَهِيدٍ ﴿٤٧﴾ وَصَلَّ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَدْعُونَ مِنْ قَبْلُ وَظَنُّوا مَا لَهُمْ مِنَ
 نَجْوٍ ﴿٤٨﴾

man 'amila sāliḥam falinafsihī wa man 'asā'a fa'alayhā wamā rabbuka bizallāmin lil'abīdi (46) 'ilayhi yuraddu 'ilmu-s-sā'ati wa mā taḥruju min tamarātim mim 'akmāmihā wa mā taḥmilu min 'unṭā walā taḍa'u 'illā bi 'ilmihī wa yawma yunādihim 'ayna šurakā'i qāfū 'āḍannāka mā minnā min šahīdin (47) wa ḍalla 'anhum mā kānū yad'ūna min qablu wa ḡannū mā lahum mim maḥišin (48).

Quiconque fait le bien, c'est à son profit. Quiconque fait le mal, c'est à son détriment. Ton Seigneur n'opprime pas les hommes. (46) La connaissance de l'heure appartient à Allah. Il n'est pas une fleur qui produise un fruit, une femelle qui ne porte ni ne mette bas sans qu'Il le sache. Le jour où Il interpellera les hommes: «Où sont mes associés?», ils répondront: «Nous le reconnaissons, aucun de nous ne saurait témoigner sur ce point»(47) Les divinités qu'ils invoquèrent autrefois auront disparu. Ils comprendront alors qu'ils sont sans soutien (48).

Tout individu récoltera les fruits de ses œuvres: Quiconque fait le bien le fait pour soi-même, et quiconque fait le mal le fait à son propre détriment. Dieu ne lésera personne. Il ne châtiara l'homme qu'en fonction de ses mauvaises actions et après lui avoir présenté tous les

arguments qui le condamnent, surtout en lui rappelant les Prophètes qu'il lui a envoyés.

«La connaissance de l'heure appartient à Allah» comme le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait répondu au demandeur (qui était l'ange Gabriel): «Celui qui est interrogé n'est pas plus savant que celui qui interroge» (Une partie d'un long hadith).. Dieu a dit à son égard: «Elle ne relève que de votre Seigneur» [Coran LXXIX, 44] et: «Lui seul la fera surgir au moment venu» [Coran VII, 187].

«Il n'est pas une fleur qui produise un fruit, une femelle qui ne porte ni ne mette bas sans qu'Il le sache» Il est le sachant par excellence. Le poids d'un atome n'échappe à Lui ni sur la terre ni dans les cieux, comme il a dit ailleurs: «Il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient démembrées dans le sommier de la création» [Coran VI, 59]. Même Il a fixé à chaque personne un terme et Lui seul le connaît.

Au jour de la résurrection, Dieu interpellera les idolâtres devant tous les hommes: «Où sont mes associés?» que vous adoriez dans le bas monde. Et les idolâtres de répondre: «Nous le reconnaissons, aucun de nous ne saurait témoigner sur ce point» et ils avoueront qu'ils étaient dans l'erreur et aujourd'hui nul ne témoignera que Dieu avait des associés. Ils constateront ce jour-là qu'aucun ne pourrait les sauver du châtement inéluctable qui les attend. Dieu a montré aussi leur cas dans ce verset: «Les coupables verront le feu. Ils acquerront la certitude qu'ils y seront précipités. Ils n'auront aucun moyen d'y échapper» [Coran XVIII, 53].

لَا يَسْتَمُ الْإِنْسَانُ مِنْ دُعَاءِ الْخَيْرِ وَإِنْ مَسَّهُ الشَّرُّ فَيَحْشُرْ قَنُوطًا ﴿٤٩﴾
وَلَكِنْ أَدْفَقْتَهُ رَحْمَةً مِنَّا مِنْ بَعْدِ ضَرَاءٍ مَسَّتْهُ لِيَقُولَنَّ هَذَا لِي وَمَا أَظُنُّ
السَّاعَةَ قَائِمَةً وَلَكِنْ رُجِعْتُ إِلَىٰ رَبِّي إِنَّ لِي عِنْدَهُ لَلْحُسْبَىٰ فَلَنُنَبِّئَنَّ الَّذِينَ
كَفَرُوا بِمَا عَمِلُوا وَلَنَذِيقَنَّهُمْ مِنَ عَذَابِ عَلِيطٍ ﴿٥٠﴾ وَإِذَا أُنْمِتْنَا عَلَى الْإِنْسَانِ
أَعْرَضَ وَنُنَا بِجَانِبِهِ وَإِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ فَذُو دُعَاءٍ عَرِيضٍ ﴿٥١﴾

lâ yas'amu-l-'insânu min du'â 'i-l-ḥayri wa in massahu-š-šarru faya'usun qanûṭun (49) wala 'in 'aḍaḡnâhu raḥmatam-minnâ mim-ba'di ḍarrâ 'a massathu layaqulanna ḥâḍâ lî wamâ 'azunnu-s-sâ'ata qâ'imatan wa la'ir-ruji'tu 'ilâ rabbî 'inna lî 'indahû lalḥusnâ falanunabbi'anna-l-laḍîna kafarû bimâ 'amilû walanuḍîqannahum min 'aḍâbin ḡalîzin (50) wa id'â 'an'amnâ 'alâ-l-'insâni 'a'raḍa wa na'â bijânibihî wa 'id'â massahu-š-šarru faḍû du'a'in 'arîdin (51).

✦ **L'homme ne se lasse pas d'implorer pour lui le bien-être. Mais qu'un mal l'effleure, le voilà en proie au désespoir. (49) Si nous le faisons bénéficier de notre grâce après un malheur, il dit: Cela m'est dû. Je ne crois pas que l'heure vienne. Et à supposer que je retourne un jour à mon Seigneur, je trouverais auprès de Lui la félicité la plus entière. Nous rendrons compte de leurs œuvres aux infidèles et nous leur infligerons un châtement implacable. (50) Si nous accordons notre faveur à l'homme, il nous abandonne et s'éloigne. Si un mal l'effleure, il ne tarit pas de prières. (51).**

L'homme n'aura pas de cesse pour obtenir tout le bien qu'il voudra en implorant son Seigneur, soit-il une bonne santé ou une richesse. Mais si un malheur ou une indigence le touche, voilà qu'il devienne un désespéré et un désolé croyant qu'aucun bien ne lui parvienne. «Si nous le faisons bénéficier de notre grâce il dit: Cela m'est dû» en prétendant qu'il le mérite en étant digne de ces bienfaits. Mais il ne tardera pas à mécroire à la survenue de l'Heure, et cela ne sera qu'à cause de son bien-être présent. Dieu montre dans ce verset le cas d'un tel homme: «Et néanmoins l'homme devient arrogant, dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres» [Coran XCVI, 6-7].

Cet homme dit: «Et à supposer que je retourne un jour à mon Seigneur, je trouverais auprès de Lui la félicité la plus entière». Il prétend que s'il y aura vraiment une résurrection et un jour où tous les hommes retourneront à Dieu, il serait gratifié des mêmes bienfaits qu'il avait obtenus au bas monde, et ceci malgré qu'il avait méconnu un tel jour par manque de certitude.

Dieu menace ces gens-ia en disant: «Nous rendrons compte de leurs œuvres aux infidèles et nous leur infligerons un châtement implacable». Car lorsque Dieu comble un homme de bienfaits, celui-ci se détourne et

s'éloigne de la piété en s'enflant d'orgueil au lieu de se soumettre aux prescriptions de Dieu. «Si un mal l'effleure, il ne tarit pas de prières» en s'y livrant pour s'en débarrasser. Son cas aussi est cité dans ce verset: «Qu'un malaise surprenne l'homme et le voilà qui nous appelle à son aide, quelle que soit sa position, couché, assis ou debout. A peine l'en avons-nous délivré, le voilà qui retourne à ses occupations comme si de rien n'était» [-Coran X, 12].

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ كَانَ مِنَ عِنْدِ اللَّهِ ثُمَّ كَفَرْتُمْ بِهِ مَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ هُوَ
 فِي سَقَاتٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ سُرِّيهِمْ مَا يَتَنَّا فِي الْآفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّى يَتَبَيَّنَ
 لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنْتُمْ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَاهِدُونَ ﴿٥٣﴾ أَلَا
 إِنَّهُمْ فِي مِرْيَةٍ مِنْ لِقَاءِ رَبِّهِمْ أَلَا إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ مُّحِيطٌ ﴿٥٤﴾

qul 'ara'atum 'in kâna min 'indi-L-Lâhi tumma kafartum bihî man aḍallu miman huwa fi šiqâqim-ba'îdin (52) sanurihim 'â yâtinâ fi-l 'âfâqi waffi 'anfusihim ḥattâ yatabayyana lahum 'annahu-l-ḥaqqu 'awalam yakfi birabbika 'annahû 'alâ kulli šay'in šahîdun (53) 'alâ 'innahum fi miryatim mi-l-liqâ' 'i rabbihim 'alâ 'innahû bikulli šay'in-muḥîṭ.

Dis: Qu'advientra-t-il si ce Livre est d'Allah et que vous l'avez renié? Il n' y a de plus égaré que celui qui est en rébellion ouverte. (52) Nous leur ferons apparaître nos signes dans la nature et dans leurs propres êtres jusqu'à ce qu'ils soient persuadés de l'existence d'Allah. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit le témoin de toute chose. (53) Oui, ils doutent de se rencontrer avec leur Maître, comme si Celui-ci n'embrassait pas tout. (54).

O Mouhammad, lui ordonne Dieu, dis à ces idolâtres qui renient ce Coran et le traitent de mensonge, quel sort penserez-vous avoir auprès de celui qui l'a révélé? Qui donc est plus égaré que celui qui est dans une dissidence lointaine et en rébellion ouverte. Nous leur montrerons nos signes dans les horizons, dans tout l'univers et en eux-mêmes, que ce Coran est une vérité provenant de Notre part. Comment les exégètes ont interprété ces signes?

- Dans les horizons et dans l'univers: l'ascendant que Dieu a accordé à l'Islam pour conquérir les autres pays et soumettre leurs

peuples aux musulmans, une réalité qui s'est réalisée.

- En eux-mêmes: la victoire accordée aux fidèles sur les idolâtres Qoraïchites le jour de Badr malgré le petit nombre des premiers par rapport à celui des autres, comme ont avancé Moujahed, As-Souddy et Al-Hassan. Selon d'autres, il s'agit de la création de l'homme-même quant à sa constitution: os, chair, nerfs etc...

«... jusqu'à ce qu'ils soient persuadés de l'existence d'Allah. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit le témoin de toute chose» qui voit leurs actes et entend leurs paroles, ainsi Dieu témoigne que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- est véridique et son message est une vérité comme Dieu a dit: «Allah est témoin Lui-même de ce qu'Il t'a révélé. Il te l'a révélé avec intention» [Coran IV, 166]. Mais ces impies doutent de la rencontre avec leur Seigneur et renient la survenue de l'heure, et c'est pourquoi qu'ils n'y pensent pas et n'œuvrent pas pour la vie future. Dieu embrasse toute chose de Son savoir et de Son autorité.